

CURRICULUM VITAE

SITUATION ACTUELLE

- Professeure agrégée à l'Université de Rouen (IUT)
- Membre du laboratoire MARGE, Université Lyon 3 – Jean Moulin
- Chercheure associée au laboratoire THALIM / Ecritures de la modernité, Université Paris 3 – Sorbonne Nouvelle (équipe « Avant-gardes & Modernités »)

QUALIFICATIONS CNU

- 2016 : Qualification CNU pour le corps de MCF, **section 9** (Littérature française) (renouvellement)
- 2013 : Qualification CNU pour le corps de MCF, **section 18** (arts plastiques, esthétique, sciences de l'art) (première demande)
- 2012 : Qualification CNU pour le corps de MCF, **section 9** (Littérature française) (première demande)

AUDITIONS (MCF)

- 2018a : Audition pour un poste de MCF en « Littérature française des XXe et XXIe siècles », à l'Université Paris Sorbonne (classement : 3)
- 2018b : Audition pour un poste de MCF en « Littérature du XXIe siècle », à l'Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3
- 2016 : Audition pour un poste de MCF en « Littérature française – édition, humanités numérique », à l'Université Paris Diderot – Paris 7 (classement : 4)
- 2013 : Audition pour un poste de MCF en « Littérature du XXe siècle » à l'Université de Chambéry (classement : 4)
- 2012 : Audition pour un poste de MCF en « Littérature et arts » à l'Université de Rouen

PRIX DE THESE

- 2012 : Lauréate du Prix de thèse du réseau inter-universitaire « Création, Arts, Médias » (RESCAM) donnant lieu à la publication de la thèse chez l'Harmattan dans la collection « Arts & médias », dirigée par Catherine Naugrette. [http://rescam.com/?page_id=80]

FORMATION ET DIPLOMES

- 2011 : Docteur de l'Université Paris-Diderot – Paris 7, Littérature française, Histoire et sémiologie du texte et de l'image.
Titre : « Poésies ready-mades aux XX^e et XXI^e siècles ».
Jury : Anne-Marie Christin (Directrice), Jean-Marie Gleize (Président), Jean-Pierre Bobillot (Rapporteur), Jacques Durrenmatt (Rapporteur)
Mention très honorable avec félicitations du jury.
- 2005 : DEA en Histoire et sémiologie du texte et de l'image (Université Paris-Diderot – Paris 7), et Master II en Lettres, Arts, Sciences humaines et sociales, Mention Lettres et Arts (ENS-LSH).
Titre : « Collage et ready-made dans la poésie d'avant-garde au XX^e siècle, d'Apollinaire à Bernard Heidsieck ».
Direction : Anne-Marie Christin et Jean-Marie Gleize
Mention TB avec félicitations du jury.
- 2003 : Agrégation de Lettres Modernes
- 2001 : Maîtrise de Lettres Modernes, Université Lyon 2 / ENS-LSH. Titre : « Ponge "critique" de Braque ». Direction : Jean-Marie Gleize. Mention TB.
- 2000 : Licence de Lettres Modernes, Université de Paris 3 – Sorbonne Nouvelle. Mention B
- 1999-2005 : Ecole Normale Supérieure de Fontenay Saint-Cloud / LSH
- 1997-1999 : Classe préparatoire AL (Hypokhâgne et Khâgne), Lycée Guist'hau, Nantes
- 1997 : Baccalauréat série L, Lycée Guist'hau, Nantes. Mention B.

ENSEIGNEMENTS

LISTE DES ENSEIGNEMENTS
2017- aujourd'hui : Professeure agrégée à l'IUT de Rouen

- 1er et 2e semestre : 1ere année de DUT, département GEII et Chimie : Expression et communication
- 3e et 4e semestre : 2e année de DUT, département GEII : Expression et communication
- 1^{er} semestre : encadrement de projets tutorés

2014 - aujourd'hui : Chargée de cours à l'Université de Rouen

- 1^{er} semestre 2018 : Master Humanités numériques (CM, 6h), « Littérature numérique »
- 1^{er} semestre 2017 : Master MEEF I (CM, 24h), « Grammaire pour le collège »
- 1^{er} et 2^e semestre 2014-2017 : LI non spécialistes (TD, 48h), « Littérature du XX^e siècle »
- 1^{er} et 2^e semestre 2014-2016 : 1ere année de DUT, dpt Chimie et Génie Chimique (TD, 102h) : « Expression – communication – culture »

2013-2015 : Professeure agrégée dans l'enseignement secondaire

- Enseignement du français en classe Première (S et STMG), Lycée Jehan Ango, Dieppe

2011-2013 : Chargée de cours à l'université Paris 3 – Sorbonne Nouvelle

- 1^{er} semestre 2011, 2012 : LI Lettres modernes (TD, 24h), « Méthodologie : Formation à l'analyse des textes et documents »
- 2e semestre 2012: LI Lettres modernes (TD, 32h), « Méthodologie : Formation au commentaire »
- 2^e semestre 2012, 2013 : L3 Lettres modernes (TD, 18h), « Note de synthèse : sciences humaines »
- 2^e semestre 2013 : LI Lettres modernes (TD, 18h), « Aide à la réussite »

2010-2011 : Professeure agrégée auprès de classes de BTS, Lycée Gaspard Monge, Savigny sur Orge

- 1^{er} année de BTS « Moteur à Combustion à Interne » : « Culture générale et expression »

2009-2011 : Professeure agrégée dans l'enseignement secondaire

- Enseignement du français en classe de Seconde et Première, Lycée Marcel Pagnol, Athis-Mons et Lycée Gaspard Monge, Savigny-sur-Orge

2010 : Professeur dans le cadre du stage intensif de préparation à Science Po de la Maison d'Education de la Légion d'Honneur (org : B. Clerté)

- Préparation à l'épreuve d'option « français » des admissions post Bac à Science Po. Méthodologie du commentaire composé.

2005-2008 : Allocataire Monitrice Normalienne à l'université de Paris 7 – Denis Diderot

- 1^{er} semestre 2007 : L1 Lettres et Arts (TD, 39h), « Introduction à l'analyse de l'image : l'usage des images dans l'art moderne et contemporain »
- 2^e semestre 2006, 2007 et 2008 : L2 Lettres et Arts, (TD, 26h), « Atelier image »
- 1^{er} semestre 2005 et 2006 : L2 Lettres Modernes, (TD, 39h) : « Méthodologie du commentaire : autour du dialogue »

CONTENU DES ENSEIGNEMENTS

- **Littérature du XX^e-XXI^e siècle, littérature, médias, medium**
- **« Les littératures numériques : nouvelles formes du littéraire »** (M2 Humanités numériques, Université de Rouen) : Le cours se propose d'envisager les mutations des formes littéraires et poétiques en lien avec l'avènement du numérique : il s'agit de considérer ce que l'on nomme désormais « littérature numérique » dans son historicité, depuis les premiers essais au cours des années 1950 aux formes les plus contemporaines usant des réseaux sociaux comme de plateformes de création. L'enjeu de ce cours est aussi de comprendre que ces formes nouvelles, textuelles, hypertextuelles et multimodales, ne sauraient se confondre avec de simples « publications de textes sur ordinateur », et usent des possibilités propres du medium, du code à l'Internet 2.0, pour amener à une reconsidération de l'objet littéraire lui-même ainsi que de ses outils d'analyse.
- **« Littérature française du XX^e siècle : poésie et médias »** (L1 non spécialistes, Université de Rouen) : il s'agissait d'envisager les rapports qu'ont entretenus les poètes du XX^e siècle aux nouveaux moyens de communication et aux médias de masse (journaux, TSF, télévision, médias numériques...) : Semestre 1 : les médias comme matériau dans les pratiques de collage et de montage (corpus : Cendrars, Aragon, Breton, Tzara, Roubaud, Heidsieck)/ Semestre 2 : les médias comme modèles, du poème-affiche au poème numérique (corpus : Albert-Birot, Cendrars, Apollinaire, P. Bootz, etc.)
- **« Littérature française du XX^e siècle : poétiques de l'objet »** (L1 non spécialistes, Université de Rouen) : étude de Francis Ponge, *Le Parti pris des choses*, Reverdy, Breton, Guillevic, Follain.
- **« Littérature française du XX^e siècle : la rue en poésie »** (L1 non spécialistes, Université de Rouen) : étude de Jacques Roubaud, *La Forme d'une ville change plus vite, hélas, que le cœur des humains*, Raymond Queneau, *Courir les rues*, et corpus de textes.

- **Etude de la langue**

- « **Grammaire pour le collège** » (Master MEEF, Université de Rouen) : préparation à la question de grammaire de l'épreuve « Etude grammaticale d'un texte de langue française » au CAPES de Lettres Modernes.

- **Arts et analyse de l'image**

- « **Atelier Image** » (L2 Lettres et Arts, Université Paris 7) : atelier d'écriture : initiation au compte rendu critique d'expositions artistiques, introduction à l'art contemporain. Ces deux pôles étaient articulés de façon à amener les étudiants à réfléchir sur la notion d'exposition, en tant que discours à part entière, ainsi que sur la notion de jugement critique.

- « **Introduction à l'analyse de l'image : l'usage des images dans l'art moderne et contemporain** » (L1 Lettres et Arts, Université Paris 7) : analyse sémiotique de l'image publicitaire, et de ses utilisations et détournements dans l'art du XXe siècle.

- **Communication, expression écrite et orale**

- « **Communication / Expression / Culture** » (DUT, 1^{ère} et 2^e année, dpt GELL et Chimie) : initiation aux bases de la communication, analyse des médias, questions de culture générale, maîtrise de la communication écrite et orale (exposé et communication de groupe) en milieu professionnel, préparation aux écrits professionnels. Des ateliers d'écriture ont été menés dans les deux années.

- « **Culture générale et expression** » (BTS 1^{ère} année) : initiation à l'épreuve de synthèse de documents et expression personnelle, culture générale, écrits professionnels. L'accent a été mis sur l'analyse de l'image, la réflexion sur la communication, et sur des problématiques société. Ouvertures culturelles vers l'art contemporain à partir de textes de différents genres et supports. Expression orale.

- « **Note de synthèse : sciences humaines** » : (L3, UE « Pro », Université Paris 3) : initiation à la note de synthèse sur un corpus de sciences humaines (sociologie, anthropologie, droit) autour de questions de culture générale (l'avenir du livre, l'art contemporain, le mythe aujourd'hui...).

- **Méthodologie**

- « **Autour du dialogue** » (L2 Lettres Modernes, Paris 7) : méthodologie de l'analyse du texte littéraire autour d'un corpus centré sur les différents genres de dialogues. Corpus : Marivaux, Flaubert, Duras, Prévert.
- « **Méthodologie de l'analyse des textes et documents** » (L1 Lettres Modernes, Paris 3) : apprentissage du commentaire sur un corpus de textes du XVI^e au XX^e siècle. Le cours comporte également une initiation à la recherche bibliographique.
- « **Aide à la réussite** » (L1 Lettres Modernes, Paris 3), groupe « composition » : partie intégrante du plan « Réussir en Licence », ce cours prend en charge les étudiants en petits groupes, organisés par besoins (orthographe, repérage, composition, lecture). Le cours « composition » visait, à l'aide d'exercices ciblés et variés, à aider les étudiants dans l'organisation de leurs idées.

RECHERCHE

DOMAINES DE RECHERCHE :

Poésie du XX^e et XXI^e siècles, avant-gardes, poésies expérimentales, domaine contemporain.

- Médiopoétique, poétique des supports : la poésie et ses médiations matérielles, dans le livre envisagé comme espace de création et hors du livre (performance, poésie numérique).
- Littérature et communication.
- Ecriture et image.
- Intermédialité et transmédiatité.
- Poésie et art contemporain.
- Humanités numériques

LABORATOIRES DE RATTACHEMENT ET AFFILIATIONS :

- Depuis 2018 : Membre du laboratoire MARGE (dir. Gilles Bonnet), Université Lyon 3
- Depuis 2018 : Membre de l'association Poemata (promotion et diffusion de la recherche sur les pratiques poétiques, dir. Laure Michel)
- Depuis 2011 : Chercheuse associée au laboratoire **THALIM** / Ecritures de la modernité (EA 4400 – dir. Alain Schaffner), Université Paris 3 – Sorbonne Nouvelle (Equipe : « Avant-gardes et modernité »)

- Depuis 2005 : Membre du **Centre d'Etude de l'Ecriture et de l'Image** (CEEI – dir. Anne-Marie Christin), Université Paris Diderot – Paris 7, puis de l'association CEEI (dir. Hélène Campagnolle-Catel) [<http://ceei.hypotheses.org>]

RESPONSABILITES ET ACTIVITES SCIENTIFIQUES :

ACTIVITES EN TANT QUE MEMBRE DU LABORATOIRE « MARGE »

2018 : Programmation (avec Gilles Bonnet et Erika Fülöp) de la sélection « LittéraTube » pour l'exposition lors du festival EXTRA !, 5-9 septembre 2018, et de la table ronde « LittéraTube », 8 septembre 2018, Centre Georges Pompidou.

ACTIVITES EN TANT QUE CHERCHEUSE ASSOCIEE AU LABORATOIRE « THALIM / ECRITURES DE LA MODERNITE »

2014 : Organisation (avec Olivier Penot-Lacassagne) de la **journée d'étude « Poésie & performance 2 : pratiques contemporaines »**, 17 octobre 2014, Université Paris 3 – Sorbonne Nouvelle [[programme : https://www.fabula.org/actualites/journee-d-etudespoesie-performance-ii-pratiques-contemporaines_64525.php](https://www.fabula.org/actualites/journee-d-etudespoesie-performance-ii-pratiques-contemporaines_64525.php)]

2014 : Organisation (avec Olivier Penot-Lacassagne) de la **journée d'étude « Poésie & performance : enjeux théoriques, historiques et critiques »**, 28 mars 2014, Université Paris 3 – Sorbonne Nouvelle [<http://www.thalim.cnrs.fr/colloques-et-journees-d-etude/article/poesie-performance-enjeux>]

ACTIVITES EN TANT QU'INGENIEURE D'ETUDES SHS DANS LE CADRE DU PROGRAMME ANR « LITTEPUB : PUBLICITE LITTERAIRE ET LITTERATURE PUBLICITAIRE DE 1830 A NOS JOURS » (ANR-14-CE31-0006 – DIR. M. BOUCHARENC, 2015-2019)

2016 : Coordination de la journée d'études « Les poètes et la publicité » (responsables : Marie-Paule Berranger, Laurence Guellec) ANR LITTÉPUB – Université Paris 3 – Sorbonne Nouvelle, 15-16 janvier 2016

2015-2017 : **Dépouillement et numérisation d'un corpus** tiré des fonds publicitaires de la Bibliothèque Forney (catalogues et ephemera), puis conception **d'une base de données** en ligne (métadonnées selon les champs DublinCore, enrichis de complément d'informations propres au programme, choix de parcours de navigation) [<http://littepub.net>]

ACTIVITES EN TANT QU'INGENIEURE D'ETUDES SHS ET CHERCHEUSE DANS LE CADRE DU PROGRAMME ANR « LE LIVRE : ESPACE DE CREATION – XIXE-XXIE SIECLES » (LEC – ANR-10-CREA-009 – DIR. I. CHOL, 2010-2014)

2014 : Co-organisation (avec Anne-Christine Royère, Lorraine Dumenil, Sophie Lesiewicz, Hélène Campaignolle, Melinda Balcazar) de la **journée d'études « Ecritures manuscrites dans le livre de création imprimé »**, 11 avril 2014, Université Paris 3 – Sorbonne Nouvelle. [Programme: <http://livresc.hypotheses.org/238>]

2011-2013 : Elaboration d'un appareil critique pour la **bibliothèque numérique « LivrESC »** (Livre espace de création, sous la direction de Sophie Lesiewicz, conservateur Bibliothèque Littéraire Jacques Doucet, et Hélène Campaignolle, CR-CNRS/THALIM – Université Paris 3), réalisée à partir d'un corpus tiré du fonds de la Bibliothèque Littéraire Jacques Doucet : (parmi les livres analysés : Mallarmé/Manet, Jarry, Gide/Denis, Iliad, Bryen, Duchamp, Hugnet, Debord/Jorn, Michaux, Ponge, Dubuffet, Butor/Dorny). [<http://my.yoolib.com/bubljdllec/>]

2011-2013 : Co-organisation (avec Hélène Campaignolle, Sophie Lesiewicz et Claude Debon) du **séminaire « Livre / Poésie : une histoire en pratique(s) »**, Université Paris 3 – Sorbonne Nouvelle [programme : <https://livresc.hypotheses.org/livre-poesie-typographie-2011-2012>]

2011-2013 : Commissariat de l'**exposition « Jean Petithory éditeur »** (responsable : Jean Khalfa), Wren Library, Trinity College, Cambridge, septembre 2013

DIFFUSION DE LA RECHERCHE

- Animation de la rencontre « Le Cycle des exils et les communautés de cultures européennes », autour de *Flache d'Europe aimants garde-fous* « le cycle des exils » de Patrick Beurard-Valdoye, avec Cyrille Bret, Elke de Rijcke, Cyril Vettorato, Pierre Drogi & autres invités, maison de la Poésie de Paris, 23 mars 2019
- Membre temporaire du **jury** pour le « **Prix Bernard Heidsieck** pour la littérature hors du livre », Centre Pompidou, septembre 2018
- Programmation (avec Gilles Bonnet et Erika Fülöp) de la sélection « **LittéraTube** » pour exposition lors du **festival EXTRA !**, 5-9 septembre 2018, et de la table ronde « LittéraTube » (avec Noémi Lefebvre et Jérôme Game), 8 septembre 2018, Centre Georges Pompidou. [[voir le site](#)]
- Participation à l'émission **Poésie et ainsi de suite**, sur invitation de Manou Farine, avec O. Penot-Lacassagne pour présenter l'ouvrage *Poésie & performance*, **France Culture**, 8 juin 2018 [<https://www.franceculture.fr/emissions/poesie-et-ainsi-de-suite/performance-et-presence-au-monde>]

- « **Poésie et performance aujourd'hui** », Rencontre animée par Fabrice Thumerel, avec Mathias Richard, **Maison de la Poésie de Paris**, 23 mai 2018.
[<https://www.maisondelapoesieparis.com/events/poesie-performance-aujourd'hui/>]
- Participation au Forum international **Peupler la poésie : la poésie dans les espaces publics**, **Fédération des Maisons de la Poésie** / La Factorie, Maison de la poésie de Normandie, Criel-sur-mer-LeTréport-Eu, 6-7 avril 2018
[<https://factorie.fr/category/peupler-la-poesie/>]
- « Poésie en performance », contribution au **journal littéraire Le Persil** « Littératures hors du livre », n°144-145-146, Lausanne, décembre 2017
- Contribution à l'ouvrage **Les Confidents – Les chaises-poèmes du jardin du Palais-Royal**, Michel Goulet et François Massut, Centre Sagame / Les Presses du réel, 2018.

TRAVAUX EN COURS

« **LittéraTube** » : la littérature sur YouTube. Etude d'un corpus de poésie vidéo et vidéoperformances :

- Co-rédaction en cours (avec Gilles Bonnet et Erika Fülöp) d'un **ouvrage** consacré à la « **LittéraTube** », formes vidéo-littéraires diffusées sur YouTube.
- Participation au congrès de clôture du programme ANR « Littépub », Bruxelles, 11-13 juin 2019 : « Teaser / anti-teaser : du teaser au vidéo-poème »
- « Pierre Alféri : poésie vidéo et ciné-poèmes » (article pour ouvrage collectif consacré à Pierre Alféri, dir. Jeff Barda)

Les **archives de la poésie-performance** : les archives de Bernard Heidsieck. Il s'agit de dépouiller des archives inédites, plurimédiales (livres, ephemeras, photographies, archives audio-visuelles), dans le but de documenter un moment fondateur pour la « poésie action » en France. Réflexion sur le mode **d'édition numérique** de ces archives > quel apport des humanités numériques ?

AUTRES

- Maîtrise du pack Office (Word, Excel, Powerpoint, Publisher)
- Maîtrise de WordPress et de la plateforme Hypotheses.org
- Maîtrise d'OMEKA
- Anglais (écrit, parlé), allemand (écrit, parlé)

PUBLICATIONS ET COMMUNICATIONS

OUVRAGES

1. **Poésie et performance** (direction d'ouvrage avec O. Penot-Lacassagne), Nantes, Editions Nouvelles Cécile Defaut, 2018.
2. **Livre/poésie/typographie : une histoire en pratique(s)** (direction d'ouvrage avec H. Campagnolle, S. Lesiewicz), actes du séminaire de Paris 3 – Sorbonne Nouvelle, Paris, Les Cendres, 2016.
3. **Poésies ready-made, XXe-XXIe siècles**, Paris, L'Harmattan, coll. « Arts & Médias », 2015.

ARTICLES

1. « **Manifestes en performance : de quelques manifestes de poésie expérimentale** », *Itinéraires : littératures, textes, cultures* [en ligne], « Le manifeste à travers les arts : devenir d'un genre indiscipliné » (dir. Camille Bloomfield et Audrey Ziane), 2018-1 | 2018, mis en ligne le 15 septembre 2018. URL : <http://journals.openedition.org/itineraires/4399>

[Cette étude se focalise sur trois manifestes, autant de balises pour arpenter le champ et l'histoire des poésies expérimentales en France, produits entre 1961 et 1978 par trois figures centrales du domaine, Pierre Garnier, Bernard Heidsieck et Julien Blaine. C'est tant aux contenus critiques et programmatiques qu'aux modalités d'action de ces manifestes que nous nous intéressons, s'il est entendu que le manifeste ne saurait se réduire à un genre mais est aussi un acte. Qu'en est-il de l'acte manifestaire dans la poésie expérimentale et en particulier dans la « poésie action » ? Notre propos s'articule autour de trois actions dont il s'agit d'observer les modalités : sortir du livre, où les programmes énoncés nous arrêtent, faire exister un groupe, où les modes de circulation et de réception ainsi que les impacts de ces manifestes sont envisagés, et agir la poésie, où la spécificité du mode d'agir des manifestes de poésie action est interrogée.]

2. « **Non-littérature ?** », *Itinéraires : littératures, textes, cultures* « Littératures expérimentales : écrire, expérimenter et performer au tournant du 21^e siècle » [en ligne] (dir. Magali Nachtergaele), 2017-3 | 2018, mis en ligne le 15 juin 2018. URL : <http://journals.openedition.org/itineraires/3900>

[A la lumière des œuvres de deux poètes de générations différentes, Bernard Heidsieck et Anne-James Chaton, cet article se propose d'évaluer la dette des pratiques contemporaines

aux poésies expérimentales. Dans quelle mesure la « non-littérature » conduit-elle à une révision du paradigme littéraire, sans laquelle les pratiques actuelles sont difficilement appréhendables ?]

3. avec Anne-Christine Royère, « **"Des chemins parallèles n'excluent pas flirts, tendresses, violences et passions" : Poésie sonore et musique électro-acoustique** », in *Revue des sciences humaines* n°329, janvier-mars 2018 « Orphée dissipé : poésie et musique » (dir. David Christoffel), Presses universitaires du Septentrion, 2018, p.117-139

[« Les démarcations qui séparent la musique de la poésie sont entièrement arbitraires, et la poésie sonore est exactement conçue dans le but de briser ces catégories ». Biffant d'un coup de plume des siècles d'exégèse relative aux relations entre poésie et musique, Burroughs proclame leur interpénétration générique dans la poésie sonore, qui serait dès lors la résultante synchrétique du processus. En effet, lorsque la poésie devient sonore, se pose doublement la question de ses frontières, avec les poésies qui revendiquent une proximité avec la musique d'une part et, de l'autre, avec les musiques concrète et électroacoustique dont elle partage les outils techniques.]

4. avec A. C. Royère, « **Le texte, le son, l'action : les 'litanies du banal' d'Anne-James Chaton** », «Poetry's form and transformations », *L'Esprit Créateur*, Vol. 58, n°3, 2018, (dir. Emma Wagstaff et Nina Parish), p.58-70.

[Dans cet article sont envisagés les rapports multiples qu'entretient la poésie sonore d'Anne-James Chaton avec la musique des scènes rock et électronique, tant dans ses pratiques d'écriture que dans leur actuation scénique. Après avoir replacé son travail dans l'histoire des relations entre poésie sonore et musique depuis les années 1960, nous envisageons la façon dont les collaborations du poète avec des musiciens pratiquant l'improvisation ont déplacé les modalités de la lecture solo du texte écrit qui, issu d'une « littérature pauvre » fondée sur l'archivage des traces imprimées de la vie quotidienne, devient matériau sonore dans un dispositif complexe faisant de l'actuation scénique un travail de réécriture qui doit beaucoup aux procédés de l'écriture musicale (samples ou échantillonnages, boucle...)].

5. « **Pour un poème-éponge, un poème-serpillière...** ». **Poétique des « bruits » dans la poésie sonore de Bernard Heidsieck** », *L'Autre musique* n°4 [en ligne], F. Mathevet, C. Paillard, G. Pelé (dir.), mars 2016. URL : <http://www.lautremusique.net/lam4/deambule/pour-un-poeme-eponge-pour-un-poeme-serpilliere.html>.

[Inventeur de la « poésie sonore » au début des années 1950, Bernard Heidsieck use du magnétophone qui devient, à partir de 1961, grâce au microphone, moyen de prélever et d'exploiter, à l'aide du montage, un matériau sonore non verbal. Les poèmes d'Heidsieck s'ouvrent alors à de multiples « bruits », à l'instar de la musique concrète telle qu'elle se

développe dans les mêmes années 1950. Le prélèvement direct des bruits permis par l'utilisation du microphone fait du poème, selon l'expression de Heidsieck, une « biopsie », ready-made ou collage sonore. Le « bruit », n'y a cependant pas le statut de simple « bruitage » à valeur illustrative mais devient composante à part entière du poème, au même titre que les énoncés verbaux qui le constituent. Outre la rupture paradigmatique instaurée par cette irruption dans le poème, c'est sur l'écriture des bruits dans la poésie de Heidsieck que cet article se propose de se pencher.]

6. **« Une revue pour sortir du livre : *Ou-Cinquième saison* », *La Revue des revues* n°52, 2014, p.12-23**

[« Il nous faut publier des disques, pour illustrer les œuvres publiées, poème-partition, poésie phonétique, etc. » Le programme énoncé par Henri Chopin pour *Ou-Cinquième saison* (1963-1974) donne naissance à un objet en rupture dans le champ des revues de poésie de l'époque. Première revue-disque, *Ou-Cinquième saison* se veut une plateforme de diffusion de la poésie sonore alors naissante, mais se donne également comme lieu de découverte des avant-gardes historiques qui en ont fait l'histoire. La revue innove également dans le domaine des revues de création par l'adoption d'un dispositif singulier incluant des dépliants dans une pochette. Objet à écouter, voir et manipuler, la revue d'Henri Chopin constitue un exemple longtemps unique d'espace où se confrontent les media d'une poésie sortie du livre.]

7. **« Le poème ready-made : du paratexte au dispositif », *Essays in french literature and culture* (EFLaC), « Le paratexte revisité », The University of Newcastle, Australie, 2012, p.41-58**

[Constitués du déplacement d'éléments banals dans un contexte littéraire, les poèmes ready-mades sollicitent le paratexte au point d'en faire un élément de premier plan. Dans le domaine littéraire le titre, le nom de l'auteur, de la maison d'édition, la préface, sont autant d'éléments qui contribuent à la médiation du texte et influent sur sa réception, dans la mesure où ils contribuent à définir le cadre pragmatique de l'œuvre. Or tous ces éléments, d'ordinaire relégués au second plan par l'analyse qui les considère comme ne faisant pas partie de l'œuvre à proprement parler, sont indexés et activés par les poèmes ready-mades au point de rendre la frontière entre le texte et son contexte perméable.]

8. **« "en face / d'événements / en face / des gens / et toujours la télévision / entre nous" : Le 11 Septembre 2001 vu par deux poètes contemporains », revue *TRANS-* (Revue de Littérature générale et comparée, Université Paris 3 – Sorbonne Nouvelle) [en ligne], n°10, « (Non-) événement », Juillet 2010. URL : <https://journals.openedition.org/trans/382>**

[Cet article étudie la manière dont Patrick Bouvet, dans *Direct* et Christophe Fiat, dans *New York 2001* interrogent et critiquent le processus de fictionnalisation à l'œuvre dans le

traitement médiatique de l'événement, et en opérant une ressaisie par la mise en œuvre de dispositifs singuliers.]

9. « **Poèmes Ready-mades : poèmes sans genèse ?** », version abrégée parue dans *Travaux en cours*, Université Paris 7 – Denis Diderot, UFR « L.A.C. », n°4, Avril 2009 ; version intégrale parue dans la revue *Accedit*, mars 2009. [Lire l'article sur HAL](#)

[La question de la genèse poétique est ici envisagée à travers le cas problématique des « poèmes ready-mades », dont la principale caractéristique est de ne pas avoir été écrits par leur « auteur » et d'être constitués d'éléments non littéraires. En l'absence de toute trace écrite de maturation du « texte », où situer la genèse de ces poèmes ? Le poème *ready-made* nous montre, entre autres, que la genèse d'un poème ne saurait se confondre avec son écriture.]

10. « **La stylistique à l'épreuve du ready-made (à propos d'un poème de Julien Blaine)** », *Champs du signe* n°27, Toulouse, Editions Universitaires du Sud, 2008, p.80-95 (repris dans G. Suzanne (dir.), *Julien Blaine : la poésie à outrance*, Dijon, Les Presses du réel, 2014)

[Dans cet article, nous posons la question de savoir si les « poèmes ready-mades » sont justiciables d'une analyse stylistique, à travers l'étude d'un cas qui nous semble paradigmatique : le poème sans titre de Julien Blaine paru dans le numéro d'*Action poétique* (n°158, printemps 2000) consacré à la poésie ready-made.]

11. « **Parler l'« interlangue » de mon siècle : la Poesia visiva face aux mass-media** », revue *TRANS-* (Revue de Littérature générale et comparée, Université de Paris III – Sorbonne Nouvelle) [en ligne], n°2 « Littérature et image », Juin 2006. [URL : https://journals.openedition.org/trans/157](https://journals.openedition.org/trans/157)

[Cet article envisage la manière dont la *Poesia visiva*, mouvement apparu dans les années 1970 en Italie se donne pour but de résister à la massification aliénante en développant une poésie qui se réapproprie, par l'association du mot et de l'image dans le collage, le langage même des médias, sur le mode du détournement.]

CONTRIBUTIONS A DES OUVRAGES COLLECTIFS ET ACTES DE COLLOQUES

12. « **La poésie sur YouTube, la poésie dans la vie : les vidéoperformances de Charles Pennequin** », dans *La LittéraTube : une nouvelle écriture ?*, actes de la journée d'étude organisée par Gilles Bonnet et Florence Thérond, *Fabula – Colloques en ligne*, en cours de parution. [captation vidéo : <http://marge.univ-lyon3.fr/journee-d-etudes-la-litteratube-une-nouvelle-ecriture>]

[L'œuvre de Charles Pennequin se déploie conjointement depuis le milieu des années 1990 dans des publications diverses, sur disque, sur supports vidéo, en performance, enfin sur le web, utilisé dans un premier temps précisément pour sa capacité à subsumer ces différents médias, puis dans ses aspects sociaux, via Facebook et, surtout, YouTube. C'est ce corpus vidéo tel qu'il est diffusé sur YouTube qui retiendra ici notre attention, sans perdre de vue le caractère fondamentalement transmédiat de cette écriture. Il s'agira, dans la perspective d'une poétique des supports ou d'une médiopoétique, de tenter de penser conjointement l'utilisation du Web, de la vidéo, et de YouTube comme lieu de diffusion et de création, et une poétique. Cette utilisation s'articule chez Pennequin avec une volonté d'être vivant et d'être brouillon, une volonté d'écrire au ras du vivant et d'écrire « facial », enfin une volonté d'être dans le vivant, et d'écrire en contexte.]

13. « **Les ready-mades performés de Michèle Métail** », dans Anne-Christine Royère (dir.), *Michèle Métail. La Poésie en trois dimensions*, Les Presses du réel, coll. « Al Dante / Etudes », 2019, p. 253-272

[Michèle Métail occupe une place singulière dans le champ poétique contemporain. Liée aux courants de la poésie expérimentale, poésie sonore, visuelle et performance, elle se rattache également à l'Oulipo de par son utilisation systématique de la contrainte. Il est frappant de constater une forme de parallélisme avec le parcours de Duchamp et de ses ready-mades : Duchamp devient membre de l'Oulipo en 1962, et c'est au sein de ce même groupe, tout autant que de la poésie expérimentale, que le ready-made poétique connaît au XXe siècle ses développements les plus importants. Ce n'est pas tout à fait un hasard, tant le prisme du ready-made pour envisager l'œuvre poétique de Michèle Métail permet, nous semble-t-il, d'en mettre en évidence des dimensions majeures, liées à cette double appartenance, dans son rapport au langage, au support, et à la performance.]

14. « **L'œuvre et la trace : quel statut de l'archive dans l'œuvre de Bernard Heidsieck ?** », *Les archives sonores de la poésie*, Abigail Lang, Michel Murat, Céline Pardo (dir.), Dijon : Les Presses du réel, 2018 (sous presses)

[Poésie action, la poésie de Heidsieck rejoint les problématiques rencontrées par les arts de la performance, en tant qu'œuvre réalisée dans un lieu déterminé, selon une durée limitée, en présence d'un public restreint. « Lorsque l'œuvre se confond avec l'expérience "hic et nunc" de son accomplissement, dans une co-présence, en espace-temps réel, du performer et de son public, surgit la question de la mémoire. » (Boulouch, Zabunyan 2010). Celle-ci « repose sur un faisceau d'éléments qui, chacun, élaborent une partie des restes et des traces qui se constituent en archives et deviennent les vecteurs potentiels de la diffusion de ces pratiques ». Il peut s'agir d'enregistrements audio ou audio-visuels, de photographies, mais aussi d'objets utilisés durant les actions ou encore de témoignages. Une réflexion sur le statut de la trace et de l'archive ne peut ignorer ces éléments qui rendent justice à l'hétérogénéité médiologique de la performance. Qu'en est-il pour l'œuvre de Bernard Heidsieck ? Quelles traces sont constituées en archives ? Quel accès donnent-elles aux performances ? Nous envisageons cette œuvre à travers l'ensemble de

ses manifestations physiques, parmi lesquelles figurent des enregistrements sonores et audio-visuels, de façon à interroger leur apport de manière critique.]

15. « **L'image de l'écrit dans la poésie ready-made** », *Ecritures V*, Hélène Campagnolle et Karine Bouchy (dir.), Presses de la Sorbonne Nouvelle, 2018 (sous presses)

[Cet article se propose de mesurer l'apport des propositions théoriques d'Anne-Marie Christin sur l'image de l'écrit à l'étude de ce que nous appelons les « poésies ready-made ». Nous tenterons de décrire comment le cadre théorique des travaux de la fondatrice du Centre d'Etude de l'Ecriture et de l'Image nous a permis d'appréhender des objets poétiques qu'une approche textualiste ne pouvait que manquer.]

16. « **Scénographies de l'écrit dans les performances poétiques de Bernard Heidsieck** », *Poésie et performance*, Olivier Penot-Lacassagne et Gaëlle Théval (dir.), Nantes : Cécile Defaut, 2018, p.117-132

[Pionner de la « poésie sonore », Bernard Heidsieck entend, à partir du milieu des années 1950, « dégutembergriser » une poésie menacée d'étouffement par son medium dédié, perçu comme une facilité ou un carcan, au profit d'une poésie d'abord qualifiée de « sonore » en ce qu'elle use du nouveau moyen de production et de diffusion qu'est le magnétophone. Pourtant, si l'écrit n'est plus le medium dominant de cette poésie, il ne disparaît pas pour autant. L'imprimé n'est plus l'espace de la poésie, mais devient partie de son espace. « Donner à voir le texte entendu » : c'est de cette proposition de Bernard Heidsieck que la présente communication se propose de partir afin d'étudier la manière dont l'écrit se met en scène au sein des lectures-performances du poète sonore, au titre de partition, mais également comme partie intégrante du dispositif intermédiaire que constitue alors chaque performance.]

17. « **Sivan / Duchamp** », *La poésie mo(t)leculaire de Jacques Sivan*, Laurent Cauwet et Eric Dayre (dir.), Al Dante, 2017

[L'œuvre de Jacques Sivan se singularise une très forte intrication du travail critique et poétique, faite de renvois, références, et d'une constante circulation de l'un à l'autre. Co-fondateur et animateur de la revue JAVA entre 1989 et 2005, Sivan est en effet d'abord un grand lecteur, une figure de passeur, qui aborde aussi bien les œuvres de ses contemporains que des œuvres plus anciennes, celles de « grands aînés » comme les objectivistes américains ou encore Raymond Roussel. Parmi les grandes figures privilégiées par le poète critique, on recense Francis Ponge, Denis Roche, Joyce, Ghérasim Luca, Maurice Roche, Rimbaud, Mallarmé, Guyotat, Pound, ou encore Heinrich von Kleist, noms qui peuplent le sommaire du recueil critique *Machine-manifeste* mais aussi les fausses publicités ponctuant *Derniertelegramme d'al jak*, où, dans une interview de Jacques par Jak, le poète revient sur sa poétique, et où les fausses publicités fonctionnent comme des rappels de la présence constante de ces grandes figures, de cette constellation, dans son

élaboration. L'une d'entre elles se distingue, par sa nature comme par sa constance : il s'agit de la figure de Marcel Duchamp.]

18. « **Poésie : (action, directe, élémentaire, totale... »**, *Performances poétiques* Jérôme Cabot (dir.), Nantes, Cécile Defaut, 2017.

[Certes, selon l'expression de Philippe Castellin, « la poésie est sans épithète ». Elle s'en dote pourtant, à des moments charnières de son existence, comme ce fut le cas à partir du début des années 1960, où une série de termes se sont vus accolés à son nom, non par la critique, mais par les poètes eux-mêmes. Tour à tour qualifiées de « sonore », « visuelle », « action », « directe », « ouverte », « élémentaire », « vivante », « totale », « parlée », « performance », ce sont ses formes nouvelles qui tentent de se désigner et de se spécifier à travers ces appellations. Autant d'épithètes qui ont, aussi, il est vrai, contribué en retour à marginaliser ces formes, ce qui fait précisément l'objet de leur critique par Philippe Castellin comme par d'autres, à ne pas les intégrer de plain-pied au champ de la poésie, créant, ainsi, une zone frontière, que l'on n'oserait qualifier avec Heidsieck de « no man's land » tant cet espace est peuplé, mais qui en partage l'indéfinition d'un territoire de l'entre-deux, frontalier, aux contours incertains.]

19. « **Poésie = publicité : la publicité comme contre-modèle dans la poésie visuelle depuis les années 1950 »**, *Les poètes et la publicité* [en ligne], Laurence Guellec et Marie-Paule Berranger (dir.), littepub.net, février 2017. URL : <http://littepub.net/publication/je-poetes-publicite/g-theval.pdf>

[Cette communication se propose d'aborder les relations de la poésie « visuelle » à la publicité dans la seconde moitié du XX^e siècle. Nous verrons comment l'émulation joyeuse (« rivalise donc, poète, avec les étiquettes des parfumeurs », enjoint Apollinaire) et les élans enthousiastes allant jusqu'à poser l'équivalence « Publicité = poésie » (Cendrars) laissent place, au cours des années 1950, à une posture plus critique, qui ne rompt cependant pas avec les expérimentations visuelles de la première moitié du siècle, mais en revendique et infléchit l'héritage et la portée. Des métagraphies lettristes aux « ultra-lettres », puis, à partir des années 1960, de la poésie concrète et spatialiste, jusqu'aux propositions contemporaines, les expériences de poésie visuelle auxquelles nous nous intéresserons empruntent leur langage graphique à la publicité, pour mieux le détourner, le subvertir, finissant par ériger la publicité en véritable contre-modèle, et laissant apparaître une équation toute autre : « Poésie = publicité ». Sans négliger les divergences esthétiques, nous nous proposons de dégager quelques traits communs dans les stratégies mises en place par ces poésies pour travailler avec et contre le langage publicitaire.]

20. « **Hypervisibilité et illisibilité dans l'écriture « logosonoscopique » de Jacques Sivan »**, *Fabula / Les colloques* [en ligne] « Circulations entre les arts. Interroger l'intersémiotique », Muriel Adrien, Marie Bouchet et Nathalie Vincent-Arnaud (dir.), 2016. URL : <http://www.fabula.org/colloques/document4012.php>

[Jacques Sivan pense ses ouvrages comme des interfaces où viennent se confronter la multiplicité des codes du monde, dans leur hétérogénéité sémiotique, faisant du livre un espace d'accueil et de transformation de codes : un dispositif. Lieu de télescopages, d'agencements provisoires, la page, notamment dans *Similijake* (2006) se présente comme une surface hétérogène, selon une logique de montage, donnant lieu à un parasitage des discours émis par les médias de masse, auquel s'associe un travail de détournement des codes visuels mêmes dans lesquels ces discours s'énoncent. Il s'agit d'étudier les modalités de ce parasitage, qui joue sur la mise en tension d'une *hypervisibilité*, celle de la publicité, de la communication visuelle fondée sur le graphisme de la lettre, et d'un travail sur l'illisibilité, qui vient en perturber l'efficace.]

21. « **Gestes d'écriture dans la poésie-action depuis les années 1960** », *Les Gestes du poème* [en ligne], Actes du colloque organisé à l'Université de Rouen en avril 2015, Caroline Andriot-Saillant et Thierry Roger (dir.), Publications numériques du CÉRÉdI, « Actes de colloques et journées d'étude (ISSN 1775-4054) », n° 17, 2016. URL : <http://ceredi.labos.univ-rouen.fr/public/?gestes-d-ecriture-et-ecritures-du.html>

[La performance ou poésie action, à la différence de la « lecture de poésie » ne se résume pas à l'oralisation d'un texte préalablement écrit, le poème advenant dans le *hic* et *nunc* de la performance. Dans les cas que nous envisagerons, le poème a ceci de particulier qu'il se constitue dans son texte même dans le moment de la performance : par le déploiement d'un geste d'écriture corporelle, par des gestes de « dés-écriture » et de *cut-up* instantanés, par des procédés d'impression ou d'empreinte. Ces exemples pris au sein d'un corpus couvrant le champ de la poésie performance depuis le début des années 1960 présentent autant de modalités d'écriture où le geste même devient partie intégrante du poème, au lieu d'être pensé dans une antériorité dont le poème serait l'aboutissement. Le poème s'ouvre alors au processus, allant souvent de pair avec l'aléatoire, achevant de brouiller les frontières entre l'œuvre et sa réalisation, texte et avant-texte, dans ce qui relève d'une certaine manière de l'« action writing » (P. Garnier).]

22. « **« Les revues ne sont pas des livres ». La revue comme espace de création (1960-2000)** », in B. Mathios, I. Chol, S. Linares (dir.), *Livres de Poésie, jeux d'espaces*, Paris, Champion, 2016, p. 305-334

[Dans cet article sont recensées et étudiées les revues poétiques diffusant la poésie spatialisée depuis les années 1960 (de *l'Ephemere* à *OU/Cinquième saison* et *Doc(k)s, alire* etc.) en ce qu'elles constituent en elles-mêmes des objets à la matérialité singulière.]

23. « **Poèmes collages, poèmes ready-mades : transgression et exhibition de l'espace livresque** », in Mathios, I. Chol, S. Linares (dir.), *Livres de Poésie, jeux d'espaces*, Paris, Champion, 2016, p. 600-620

[Les poèmes collages et ready-mades procèdent d'un acte de prélèvement puis de déplacement d'éléments usuels – énoncés, imprimés, images, objets – dans un espace nouveau. Issues des arts plastiques, ces pratiques impliquent, par l'action même de découpe, une relation d'ordre plastique au langage, mais aussi à la page et au livre qui deviennent supports à part entière. Par-là, ces œuvres entraînent une double transgression de l'espace livresque : à l'irruption du « n'importe quoi » (J. Blaine) dans un espace réservé se conjugue la relativisation du caractère « allographique » (Goodman) de l'œuvre littéraire. Envisageant l'espace livresque dans chacune de ses facettes, nous montrons en quoi cette transgression participe également d'une exhibition de la spatialité du livre.]

24. « **Les ciseaux** », in N. Cohen, A. Reverseau (dir.), **Petit musée d'histoire littéraire**, Bruxelles : Les impressions nouvelles, 2015, p.109-114

[Une histoire de la littérature par les objets. Où l'on se penche sur la littérature à coups de ciseaux, à partir de la fameuse recette de Tzara « Pour faire un poème dadaïste... »]

25. « **L'écrit en performance : le devenir des supports d'écriture dans la poésie action et les lectures performées.** », in : B. Denker-Bercoff ; F. Fix, P. Schnyder (dir.), **Poésie et scène**, Paris : Orizon, 2015, p.95-105

[C'est à un phénomène récurrent et spécifique à la poésie action et aux lectures performées que la présente contribution s'intéresse : la présence de l'écrit et de l'imprimé sur la scène. Après avoir circonscrit le champ couvert par ces deux expressions à l'aide de rappels historiques et théoriques, le propos interroge la manière dont, à la différence de la simple lecture, ces pratiques impliquent une mise en scène, et en action, des supports de l'écrit, selon différentes modalités.]

26. « **Dialogues du livre et de la performance dans la poésie élémentaire de Julien Blaine** » (avec Isabelle Maunet), I. Chol et J. Khalfa (dir.) *Les espaces du livre / spaces of the book*, Cambridge : Peter Lang, 2015, p.227-242

[La poésie de Julien Blaine se déploie d'abord dans le *hic* et *nunc* de la performance. Pourtant la question du livre pris dans sa matérialité tient une place centrale dans sa poétique. Le livre ne se pense pas, chez le poète, comme un aboutissement, mais bien en dialogue avec le geste performatif, comme une étape parmi d'autres au sein d'un processus qui le dépasse, medium parmi d'autres possibles d'une œuvre marquée par la circulation intermédiatique. Ce sont ces circulations qui sont ici envisagées, de manière à montrer comment elles contribuent à la fois à relativiser et à exhiber les propriétés spécifiques au medium livre, mais aussi à repenser la place du poète dans la production concrète de son œuvre imprimé.]

27. « **Collage typographique & readymade livresque dans la poésie visuelle de Jean-François Bory** », dans Marianne Simon-Oikawa (dir.), *Shi to imeji – mararume iko no tekusuto to imeji* [Poésie et image en France depuis Mallarmé], Tokyo, Suiseshisha, 2015, p.

97-116 (VF parue le revue *Textimage*, Hélène Campaignolle et Marianne Simon-Oikawa (dir.), octobre 2016. URL : https://www.revue-textimage.com/13_poesie_image/theval1.html

[Bien que faisant un usage important des pratiques collage et ready-made, la poésie visuelle de Jean-François Bory se distingue, depuis le début des années 1960, en ce qu'elle ne puise pas dans le répertoire attendu : à l'iconographie de masse, aux objets utilitaires, aux énoncés quotidiens, se substitue un usage quasi exclusif de matériaux appartenant aux domaines de l'écriture et du livre. S'il sort en apparence, par sa pratique de « dés-écriture », de la littérature entendue au sens traditionnel, le poète y reste ainsi profondément ancré, continuant d'utiliser les outils communs à tous les écrivains, poètes, mais aussi éditeurs, déplaçant ainsi le travail du poète de l'écriture à la fabrication, et mettant en œuvre, par une utilisation détournée de ces outils, une méditation sur l'écriture et son médium privilégié, le livre.]

28. « **L'écriture intersémiotique de Julien Blaine** », Gilles Suzanne (dir.), *Julien Blaine : la poésie à outrance*, Dijon : Les Presses du réel, 2015, p.279-293

[La pluralité sémiotique est au cœur de la démarche de Julien Blaine et de sa conception de la poésie « élémentaire », c'est-à-dire d'une poésie qui soit capable d'accueillir en son sein n'importe quel signe, dont les *13427 Poèmes métaphysiques* sont une illustration frappante. Se manifestant sous la forme de dispositifs iconotextuels en apparence classiques (l'image et sa légende), les P.O.M en perturbent le fonctionnement, brouillant le partage sémiotique du texte et de l'image. Une circulation d'un autre ordre s'instaure alors, fondée sur la mise en relation des signes linguistiques, iconiques, et plastiques, que le lecteur est invité à décrypter. La « dés-écriture » à l'œuvre dévoile, in fine, une réflexion profonde sur l'écriture et ses origines iconiques, mise en relation avec la modernité technologique.]

29. « **Les matérialités à l'œuvre dans la poésie élémentaire de Julien Blaine** », in David Ayers, Sascha Bru, Benedikt Hjärtarson et al. (dir.), *The Aesthetics of matter: modernism, the avant-garde and material exchange*, Berlin: De Gruyter/Mouton, coll. « European Avant-Garde and Modernism Studies », 2013, p.302-318

[Développée autour de la performance, la poésie de Blaine met d'abord en jeu la matérialité même du corps du poète, tout entier engagé dans le processus de constitution du sens. Le poète n'abandonne pourtant pas la production de poèmes destinés à la publication, et propose une poésie accueillant toutes les formes possibles de matériaux et de signes, de l'image photographique au pictogramme, en passant par l'objet trouvé, le ready-made, l'écriture manuscrite, les éléments plastiques. L'usage massif de l'offset autorise en effet une diversification des éléments reproductibles au sein de l'imprimé, liberté dont l'auteur s'est vite emparé pour conférer au poème une matérialité nouvelle. Comment ces pratiques et matériaux hétérogènes s'articulent-elles au sein de l'œuvre de Blaine ?]

30. « **Deux revues au carrefour des avant-gardes : Ou-Cinquième saison, et l'Humidité** », dans *Les Mains libres / Hans free*, Jean Petithory éditeur, catalogue de l'exposition, Cambridge, Black Apollo Press, 2013, p.26-43

[Dans cet article, nous montrons comment ces deux revues, dirigées entre 1964 et 1978 par deux poètes eux-mêmes représentatifs du courant expérimental, l'un de la « poésie sonore » (Henri Chopin), l'autre de « poésie visuelle » (Jean-François Bory), ont durablement marqué le champ artistique et poétique par leur caractère résolument interdisciplinaire, leur apport dans la diffusion des avant-gardes historiques, ainsi que par leurs dispositifs innovants.]

31. « **Les livres en chair et en os de Julien Blaine** », co-écrit avec I. Maunet, dans G. Suzanne (dir.), *Julien Blaine : la poésie à outrance*, Dijon : Les Presses du réel, 2015

[Julien Blaine mène un travail voué en son principe à sortir du livre, privilégiant la mobilisation du corps au sein de la performance au figement imposé par un objet considéré comme inerte et mortifère. Force est pourtant de constater que le poète a produit et publié de très nombreux livres tout au long de son trajet poétique, selon des modalités qui témoignent d'un réel investissement du medium.]

32. « **"En 2001, à New York City" : le traitement de l'événement dans New York 2001 de Christophe Fiat** », dans M.L. Acquier ; P. Merlo (dir.), *La relation de la littérature à l'événement*, Paris : L'Harmattan, 2012, p.69-83

[Les attentats du 11 Septembre 2001 ouvrent un paradigme nouveau, dans lequel l'événement est amené, par sa diffusion en direct, à se confondre entièrement avec sa mise en image, ce qui semblerait conduire à une paralysie du discours : comment représenter par les mots non pas l'irreprésentable, mais le sur-représenté ? Nous abordons cette question à travers l'exemple de l'ouvrage *New York 2001* de Christophe Fiat, livre de poésie qui s'intéresse au traitement médiatique de l'événement. Plutôt que d'essayer d'en proposer une saisie immédiate, le poète interroge, à travers un geste de reprise et de remise en branle des discours qui ont accompagné l'événement au moment même où il se déroulait, le processus de fictionnalisation, d'éloignement du réel de l'événement dans le spectacle.]

33. « **Transferts intermédiatiques dans la poésie ready-made** », dans N. Cohen, C. Pardo, A. Reverseau (dir.), *Poésie et médias au xx^e siècle*, Paris, Nouveau Monde éditions, 2012, p.113-130

[Dans cet article qui reprend une partie de notre travail de thèse, la relation entre poésie et médias est interrogée à travers les processus de transfert d'un medium à l'autre que présuppose le poème *ready-made* lorsqu'il est publié.]

34. « **Copeaux de langue : collage, cut-up et ready-mades poétiques** », actes en ligne du colloque *La création face à la langue de bois*, Université Paul Valéry – Montpellier III. [Lire l'article](#)

[Le rapport entre création et langue de bois est ici interrogé à travers des pratiques poétiques qui usent de cette langue comme matériau. La langue du politique, telle qu'elle est véhiculée par les médias, se voit alors taillée en copeaux puis remise en mouvement selon des procédures spécifiques. Plutôt que d'opposer une langue neuve à l'envahissement de notre espace linguistique par une « novlangue » aseptisée et policée, ces poètes prennent le parti de l'investir de l'intérieur pour la questionner et la critiquer. Le travail spécifiquement poétique de ces auteurs sans langue propre consiste alors à forger des dispositifs nouveaux dans lesquels cette langue est exposée et mise à nu.]

35. « **De la poésie faite avec des moyens plastiques : le collage visuel d'Apollinaire à la *poesia visiva*** », dans J. Barreto, J. Cerman, et al. (dir.), *Visible et lisible, confrontations et articulations du texte et de l'image*, Paris : Nouveau monde éditions, 2007, coll. « CIES-Sorbonne », p.143-161

[La possibilité et la pertinence de l'importation dans le domaine poétique du terme de « collage » sont ici interrogées, puis l'examen se porte sur le fonctionnement de collages qui, instaurant une hétérogénéité sémiotique dans le poème, en perturbent, selon diverses modalités dont on dresse une typologie, la lisibilité.]

RECENSIONS

- « **Une poétique en retravail** » (sur Gilles Bonnet, *Pour une poétique numérique*, Paris, Hermann, coll. « Savoirs lettres », 2018, 368p.), *Acta fabula*, vol. 19, n° 5, Essais critiques, Mai 2018, [URL : http://www.fabula.org/acta/document10991.php](http://www.fabula.org/acta/document10991.php)
- Jacques Donguy, *PD Extended – Poésie numérique en Pure Data*, recension dans **Art press** n°449, novembre 2017
- Jan Beatens, *A voix haute*, Les Impressions Nouvelles, 2017, recension dans **Littérature** n°184, décembre 2016
- « **Ecouter la poésie ?** » (sur *Dire la poésie ?*, sous la direction de Jean-François Puff, Nantes : Éditions Cécile Defaut, 2015, 383 p.) *Acta fabula*, vol. 17, n° 2, Essais critiques, Février 2016. [URL : http://www.fabula.org/revue/document9681.php](http://www.fabula.org/revue/document9681.php)
- « **Bernard Heidsieck : poésie et intermédialité** » (sur Bernard Heidsieck – *Les tapuscrits : poèmes-partitions, biopsies, passe-partout*, Les Presses du réel / Villa Arson, 2013 et Anne-Laure Chamboissier, et Philippe Franck, *Poésie action : variations sur Bernard Heidsieck* – coffret DVD + livre, a.p.r.e.s éditions / CNAP, 2014), Sitaudis [en

ligne], septembre 2015. URL : <https://www.sitaudis.fr/Parutions/bernard-heidsieck-poesie-et-intermedialite.php>

COMMUNICATIONS SANS ACTES OU ACTES A PARAÎTRE

- **« De la performance aux réseaux sociaux : poétique des supports, poétique des réseaux »**, Journée d'études « "Un champ des possibles infini" ? La place de l'outil technologique dans la littérature numérique contemporaine », (org. T. Gheeraert, M. Lucciano, S. Provini), Université de Rouen, 14 décembre 2018
- **« Poésies en performance sur le web : de l'archive à la vidéoperformance »**, colloque international « Poesias performativas / performative poetry », (org. Penelope Patrix et al.), Faculté de Lettres de l'Université de Lisbonne, 29-30 octobre 2018

[Que fait la transmédiation à la performance ? C'est à cette question que nous nous proposons de nous intéresser, prenant acte de la multiplication de ces archives liées au développement du Web 2.0 et aux plateformes comme YouTube, qui autorisent une circulation sans précédent de ces documents, et interrogent le mode de circulation effectif de la poésie en performance. Outre les multiples captations de performances, d'autres formes existent, développées au cours des années 1990 notamment, comme les performances et lectures filmées, au statut incertain, et, surtout, ce que nous nommerons des vidéoperformances, développées dans le sillage de la performance et de la vidéopoésie, et s'autorisant de codes spécifiques à la production vidéo du Web 2.0. Parmi d'autres pratiques, l'attention se portera en particulier sur le travail de Charles Pennequin]

- **« L'éphémère et le canon : que faire de la poésie en performance ? »**, colloque « Valeurs de la poésie » (org. O. Gallet, A. Lionetto, S. Loubère, L. Michel, T. Roger), Sorbonne Université, 11-13 octobre 2018.

[Un point aveugle : c'est la manière dont pourrait désigner le corpus pourtant important et déjà ancien, qu'est celui de la poésie en performance : poésie sonore, poésie action, poésie performance, développées comme telles au milieu des années 1950 et poursuivies depuis, ne semblent en effet faire partie ni de l'histoire littéraire telle qu'écrite jusque-là, ni des enseignements de la littérature : comme si les expérimentation dadaïstes et modernistes, qui, elles, ont fini par être intégrées à ces histoires, étaient restées dans suite, comme si cette néo-avant-garde n'existait pour ainsi dire pas, ou dans une niche si petite et si marginale qu'elle serait condamnée à rester en dehors de tout canon littéraire.]

- **« Résonances poétiques du ready-made »**, colloque « Marcel Duchamp. Regards de chercheurs », Université de Rouen – Musée des Beaux-Arts de Rouen, 15 juin 2018.
- **« "La poésie écrite n'a plus lieu d'être... ça charge !" : la poésie action dans mai 68 ? »**, colloque « Ce que mai 68 a fait à la littérature » (org. Mathieu Rémy et Nelly Wolf), Université de Lorraine, 28-29 mai 2018.

- **« Du live au livre, du livre au livre : sur le Vocaluscrit de Patrick Beurard-Valdoye »,** Journée d'étude « Après la poésie, après le livre : des livres de poésie au XXI^e siècle ? » (org. Benoît Auclerc et Luigi Magno), Université Lyon 3, 6 mars 2018.
- **« Quelle(s) scène(s) pour la poésie performance ? »,** Assises internationales de la poésie, Université de Lausanne, 7-9 mars 2018. [actes audio en ligne : http://podcast.unil.ch/lettres/printempspoesie/Gaelle_Theval.m4a]

[Nées en grande partie d'une volonté de sortir la poésie du livre, mais aussi des lieux de diffusion que sont les librairies ou les cercles fermés dans lesquels se déroulaient les lectures, la poésie performance continue aujourd'hui de se manifester dans des champs hétéroclites. Si elle ne nie pas nécessairement le médium livre, elle circule bien davantage au sein de galeries d'arts, fondations, musées, scènes de spectacles vivants, mais aussi scènes et labels musicaux, aujourd'hui relayés par d'autres formes de publications numériques, comme Youtube ou les réseaux sociaux, pour lesquels s'inventent des formes spécifiques. Après une brève mise en perspective historique rappelant l'origine de ces formes, nous nous intéresserons aux modes de publication hors livre et de circulation de la poésie performée, nous arrêtant en particulier sur deux poètes, Anne-James Chaton et Charles Pennequin, qui ont pour point commun de solliciter des espaces institutionnels et réseaux de diffusion variables, brouillant de la sorte un peu plus leur relation au discours constituant qu'est le discours littéraire.]

- **« Pour une poésie extensive »,** avec Benoît Auclerc, Olivier Belin, Olivier Gallet et Laure Michel, colloque « Extension du domaine de la littérature », org. SELF XX-XXI, Aix-Marseille Université, 14-16 septembre 2017.
- **« De la topographie sonore à la poétique de la circulation : présences de la rue dans la poésie sonore de Bernard Heidsieck »,** colloque international « La Rue : architectures, sociabilités, cultures » (organisation : Pierre Hyppolite, Marc Perelman), Université Paris-Nanterre, 1^{er}-2 décembre 2016.
- **« « Frapper les mêmes touches de l'être » : Bernard Heidsieck et Jean Degottex »,** colloque « Le poème d'art » (organisation : Corinne Bayle, Philippe Kaenel, Serge Linarès), Université Versailles-Saint-Quentin, 2-3 juin 2016.

[Cette communication se penche sur les deux séries de poèmes sonores composés par Bernard Heidsieck à partir des œuvres de Degottex, « D2 » et « D3Z », pour envisager la manière dont la peinture gestuelle et abstraite trouve un équivalent sonore dans la poésie « debout » et « projetée » du poète sonore.]

- **« « Contre la POLICE des langages ». Les revues de poésie expérimentale au cours des années 1970 »,** colloque « Contre-attaques : les avant-gardes en revues (1950-2000) » (organisation : O. Penot-Lacassagne, P. Taminiaux), Université Paris 3 – Sorbonne Nouvelle, 26-27 mai 2015.

[Cette communication se donne pour ambition d'envisager une avant-garde située à la marge des grands courants formalistes et textualistes, qui entend mener elle aussi un combat politique et révolutionnaire selon des stratégies toutes différentes. L'objet « revue » s'y voit

investi pour devenir mode d'expression et d'action à part entière. Fortement marquées par l'influence de la *free press* telle qu'elle émerge aux alentours de mai 1968 – leurs directeurs ayant eux-mêmes été des acteurs importants dans ce développement, ces revues s'en approprient les propriétés et les codes. Ce faisant, leur positionnement politique ne se manifeste pas tant dans les discours que dans les choix matériels mêmes effectués, se présentent ainsi comme autant d'éléments d'une « énonciation éditoriale » (E. Souchier). Comment ces revues se construisent-elles en objets contestataires ?]

- **« Un objet paradoxal ? Concevoir une bibliothèque numérique sur le livre de création et de poésie »** (avec Hélène Campaignolle-Catel et Sophie Lesiewicz), Colloque international « Text/ures : l'objet lire du papier au numérique » (organisation : Labex Arts-H2H, EA 1569, Paragraphe (EA349), Université Paris 8), Bibliothèque Nationale de France, 20 novembre 2014

[Cette communication à trois voix se propose de présenter le projet en cours d'achèvement d'une bibliothèque numérique portant sur le « Livre de création » post-1870 (l'expression subsumant les livres d'artistes, livres de peintres, livres illustrés, livres-objets ou encore livres graphiques), issue de recherches effectuées dans le fonds de la Bibliothèque Littéraire Jacques Doucet dans le cadre du programme de recherche « Livres espace de création » (ANR LEC 2010-2014). Conçu comme un espace de récréation et de métamorphose plastique, matérielle, textuelle, iconique, graphique, le livre de création constitue un enjeu de taille pour la conception d'une Bibliothèque numérique qui soit adaptée à la complexité et à la richesse de son objet.]

- **« Le statut de l'écrit dans l'œuvre de Jiri Kolář »**, « Pourquoi écrire ? comment écrire ? », Journée d'études du 27 septembre 2012, Université Rennes 2 (organisation : L. Corbel)

[Jiří Kolář est un poète et plasticien tchèque, dont la production se scinde en deux moments, marqués par l'abandon progressif de l'écriture au profit de ce qu'il nomme une « poésie évidente », qui se passe des mots. Cessant toute production livresque à partir de 1965, il développe une œuvre déclinant différentes modalités de collages où se confrontent des fragments d'imprimés de toutes sortes, illisibles. Ce trajet ne s'assimile pas à un geste de mise en congé de la poésie pour les arts plastiques, Kolář ne cessant jamais de se désigner comme poète. Y a-t-il, dès lors, un sens à considérer ces écrits sous l'angle de l'« écrit d'artiste » ? Des poèmes de *L'Enseigne de Gersaint*, aux écrits où l'artiste fait retour sur son œuvre, en passant par les « poèmes évidents », c'est un processus de dissociation de l'écriture et du discours que nous entendons ici retracer, en interrogeant la manière dont toutes les formes d'écrit se côtoient, s'articulent ou se contredisent au sein de l'œuvre.]

- **« Du calligramme au dactylopoème – Jiri Kolář, *L'Enseigne de gersaint*, 1965 »**, Colloque « Les nouvelles tendances de la création calligrammatique », Université de Nice, 5-6 octobre 2012

[Désignant des poèmes créés à la machine à écrire, le dactylopoème se développe au cours des années 1960 dans les champs de la poésie concrète et visuelle. C'est à l'utilisation singulière qu'en fait Jiri Kolář dans *L'Enseigne de Gersaint* nous nous intéressons. Publié en 1965, le recueil empruntant son nom au tableau de Watteau se présente comme un petit musée personnel au sein duquel se croisent une trentaine de portraits de peintres réalisés en dactylogrammes à l'aide des lettres du nom de chacun d'entre eux, Kolář y recréant les caractéristiques du style de chaque artiste. Se rapportant au genre de l'*ekphrasis*, ces poèmes s'y confrontent de manière toute paradoxale, interrogeant la matérialité de la lettre au regard de l'art moderne.]

- **« « Ce sont les regardeurs qui font les tableaux » (Duchamp)... et les lecteurs le poème ? La place de l'acte interprétatif dans le poème ready-made »,** colloque « L'Acte interprétatif et les œuvres littéraires, théâtrales, cinématographiques, etc. », Université Lyon 3, 6-7 avril 2012

[Si, pour Duchamp, « ce sont les regardeurs qui font les tableaux », alors l'acte interprétatif acquiert une place centrale dans la constitution même de l'œuvre d'art, que le Ready-made, par l'apparente suppression du premier pôle qu'il opère, tend à exhiber. Cet article montre en quoi le poème ready-made amène à son tour à réévaluer la place et la nature de l'acte interprétatif tant sur le plan de la réception que sur celui de la création, les deux pôles tendant in fine à se confondre. Le poème ready-made, à l'instar de l'œuvre littéraire telle que la définit W. Iser dans *L'Acte de lecture*, n'est pas un texte mais un lieu de rencontre, un dispositif où le lecteur « ajoute sa propre contribution à l'acte créatif » (Duchamp).] [Communication disponible sur hal-shs](#)

- **« La poésie ready-made, une poésie conceptuelle ? »,** « Idées à contempler : les pratiques conceptuelles dans l'art et la littérature », colloque organisé par Figura, le Centre de recherche sur le texte et l'imaginaire et ERIC LINT, Université du Québec à Montréal, 27-28 octobre 2011.

[Le Ready-made de Marcel Duchamp est une source majeure de l'art conceptuel des années 1960, du fait de la dématérialisation de l'œuvre à laquelle il conduit, faisant intervenir le langage, et devant amener, par sa réflexivité, à une interrogation sur la définition même de l'art en relation avec ses médiations institutionnelles. Dans quelle mesure la « poésie ready-made », qui se développe notamment au cours des années 1960-1970 peut-elle être qualifiée de « conceptuelle » ? A l'instar de l'art conceptuel, cette poésie mène à un questionnement réflexif, selon des modalités qui sont cependant propres au statut prétendument « allographique » (Nelson Goodman) de cet art. En effet lorsque l'art conceptuel conduit, dans le domaine plastique, à une dématérialisation de l'œuvre, la poésie ready-made invite au contraire à la prise en considération des propriétés matérielles du poème.] [Communication disponible sur hal](#)

- **« "A un certain porte-bouteilles", le dispositif visuel dans *Le Bazar de l'Hôtel de Ville* de Jacques Sivan »,** « Iconique et scriptural : confrontation entre monde

francophone et anglophone », journée d'étude LARCA et CEEI, Université Paris Diderot – Paris7, UFR d'Etudes anglophones, 4 Mai 2007.

SEMINAIRES, CONFERENCES INVITEES, TABLES RONDES

- « **Pourquoi le Ready-made ?** », *24h Duchamp*, 15 avril 2018, MUNAE de Rouen, Conférence sur invitation de l'association Terres de paroles dans le cadre du programme « Duchamp dans sa ville » [<http://terresdeparoles.com/event/pourquoi-le-ready-made/>]
- « **Publier la poésie sonore ? L'exemple de Bernard Heidsieck.** » Communication dans le cadre du séminaire « Approches de la poésie contemporaine. L'œil et l'oreille », sur invitation de Michel Murat, Maison de la recherche de Paris-Sorbonne, 7 mars 2017
- Animation de la **table ronde « Intermédialité »** (avec Anne-James Chaton, Frédéric Ciriez, Jean-Charles Massera, Olivia Rosenthal), colloque « **Editions Verticales 1997-2017 : éditer et écrire debout** », A. Adler, S. Bikialo, K. Germoni, C. Narjoux (org.), Université de Paris-Sorbonne, 18 avril 2019
- « **Poésie expérimentale et intermédialité** », conférence au séminaire de Master « Circulations littéraires internationales », sur invitation de Martin Rass, Université de Poitiers, 9 novembre 2017
- « **Les livres d'un poète sonore : des objets paradoxaux?** », Séminaire T.I.G.R.E, sur invitation d'Evangelia Stead, ENS Ulm, 19 novembre 2016
- « **Poésie expérimentale et intermédialité** », conférence au séminaire transversal de l'AMO, « Approches du fait poétique », sur invitation de Mathilde Labbé, Université de Nantes, 5 décembre 2016.
- « **Poésie et intermédialité : du ready-made aux poésies expérimentales** », conférence donnée dans le cadre du séminaire doctoral « Création, media, médias », sur invitation de Jean-Pierre Bobillot, Yves Citton, Isabelle Krzywkowski, Université Stendhal – Grenoble 3, 6 avril 2016. [communication a lire sur Academia](#)
- « **Quand ça fait désordre : le poème ready-made est-il vecteur d'entropie ?** », conférence donnée au séminaire des doctorants de l'ED 131, « Chaos, mouvement, entropie », Université Paris Diderot – Paris 7, 25 avril 2013